

**12 janvier 2020**  
**1er dimanche après l'Épiphanie**  
*Matthieu 3, 13-17*

« Laisse faire maintenant : c'est ainsi qu'il nous convient d'accomplir toute justice » répond Jésus aux objections que Jean-Baptiste invoque pour inverser les rôles. Ce sont, d'après l'auteur de l'Évangile de Matthieu, les premières paroles de Jésus, et ce n'est pas un hasard. En effet l'auteur s'adresse à des communautés chrétiennes de Palestine – nous sommes aux alentours de l'an 80 -, communautés désabusées, déçues par le non-retour du Christ. Il veut les remobiliser, les remotiver, les faire renaître à l'espérance. C'est pourquoi, dès le début, il veut témoigner que ce Jésus dit de Nazareth est bien le Messie annoncé par les Prophètes. Il veut leur expliquer que Jésus-Christ est « vrai Dieu, né du Père de toute éternité, mais aussi vrai homme, né de la Vierge Marie » - explication du 2<sup>e</sup> article de la foi par Martin Luther-.

Par sa description de l'épisode du baptême, Jésus veut montrer qu'il a bien endossé le vêtement de l'humanité. Le dialogue entre lui et Jean-Baptiste n'est pas un concours de modestie. Jésus met chacun à sa place dans l'histoire du salut. Jean Baptiste : celui qui prépare le chemin du Messie et Jésus : le Messie. Même si Jean Baptiste ne comprend pas qu'en Jésus se réalise la rencontre entre ce que lui-même annonce avec véhémence et la personne qui vient demander le baptême, c'est cela la justice de Dieu : Dieu devient homme et incarne lui-même ce qu'est une soumission totale à la volonté de Dieu. En effet, ce Messie n'est pas le justicier que Jean-Baptiste a annoncé, un

Messie qui fait peur, mais un Messie qui incarne l'Amour et la Grâce que Dieu accorde aux humains. En acceptant le baptême, Jésus déclare aux humains : « je viens à votre rencontre là où vous êtes, je me solidarise avec vous, je marche à vos côtés sur votre route, la colère de Dieu vous est épargnée ». Jésus qui s'assimile aux pêcheurs est et reste en fait le Fils de Dieu.

Cette justice est la fidélité nouvelle et radicale à la volonté de Dieu. Jean-Baptiste et Jésus se soumettent ensemble à un dessein de Dieu dont la signification sera révélée tout au long de l'Évangile. Le baptême de Jésus est la première protestation publique de Jésus contre le rêve juif d'un Messie triomphant. En la personne de Jésus, c'est Dieu lui-même qui est à l'œuvre et cela par Amour. En effet, rien ne l'y obligeait, mais en Jésus, c'est l'irruption de la grâce qui se manifeste dans l'incarnation. Un Messie comme l'annonce Jean-Baptiste aurait eu la tâche plus facile, mais au prix de quoi ? Le Christ prend le chemin le plus difficile, parce qu'il veut sauver et c'est de ce Christ dont nous avons besoin.

Jean-Baptiste se laisse donc convaincre et baptise Jésus. Mais ce qui se passe à la remontée des eaux est l'élément capital.

La lecture est orientée vers l'action de Dieu. Le fait que les cieux s'ouvrent signifie l'union entre la terre et le ciel ; c'est la venue de l'Esprit et la parole entendue qui sont les faits les plus marquants de cette histoire. La colombe qui rappelle l'épisode du déluge est, d'une part, symbole de la proximité du salut et, d'autre part, symbole de la paix que Dieu veut instaurer entre lui et les humains. La parole venue du ciel souligne la solidarité de Dieu. En ce Jésus, elle est palpable, perceptible ; elle n'est pas seulement parole, elle est réalité. Jésus, Fils de Dieu, débute son périple tout en bas et le terminera

encore plus par la mort sur la croix. Sa résurrection fera apparaître de manière plus éclatante qu'en Jésus Dieu est à l'œuvre.

Et nous dans tout cela ? Nous avons part à cette solidarité : par notre baptême, nous y sommes inclus. A chacune et à chacun d'entre nous, il a été déclaré : « Ne crains pas... je t'ai appelé par ton nom : tu es à moi » dit le Seigneur. Cette solidarité n'est pas seulement valable quand tout va bien, quand tout baigne, mais elle est aussi réelle dans nos maladies, nos échecs, nos maladroites, nos fautes, nos angoisses et nos deuils. Avec l'Apôtre Paul, nous pouvons avoir l'assurance que rien ne pourra nous séparer de l'Amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ, notre Seigneur (Romains 8).

Notre baptême n'est pas seulement la déclaration d'amour de la part de Dieu, mais c'est aussi un appel à nous mettre au service de notre Seigneur. D'après l'auteur de notre Evangile, pour sa deuxième parole publique, Jésus nous adresse une telle exhortation : « Convertissez-vous, convertissez-vous, le Règne des cieux est proche ! » (Matthieu 4,17). C'est par cet appel qu'il inaugure d'ailleurs solennellement le ministère de sa prédication parmi les humains : il va se présenter en paroles et en actes. A sa suite, nous sommes invités à en faire de même. S'il nous invite à la conversion, cela ne veut pas dire qu'il faille seulement changer de mentalité, mais qu'il nous lance un appel à changer de direction : retourner de manière inconditionnelle au Dieu de l'Alliance, à son leadership, à sa volonté de sauver tous les humains. Cette conversion ne demande pas d'abord de parler de Dieu, mais elle doit avoir une portée réelle dans notre vie.

Ce changement de direction s'incarne là où, à la suite du Christ et en son nom, des engagements sont pris pour les plus faibles (matériellement et spirituellement), là où la solidarité n'est pas une

visée de l'esprit, mais une réalité vécue : c'est au nom de l'Amour du Christ que des personnes nombreuses collectent, trient et distribuent des denrées alimentaires, des vêtements, des aides aux frais de logement, etc., etc., au Centre Social Protestant de Strasbourg. C'est au nom de l'amour du Christ, que la SEMIS assure une présence sur les marchés de la région, présence qui est avant tout une proposition d'écoute, d'échanges, ... C'est au nom de cette solidarité que des femmes et des hommes accueillent des migrants fuyant des guerres, des persécutions, des régimes dictatoriaux et/ou des régions devenues inhabitables, suite au dérèglement climatique. C'est encore et toujours au nom de cette même solidarité que des femmes et des hommes militent pour un mode de vie et surtout un mode de consommation plus respectueux de la Création : agriculture et exploitation des ressources naturelles raisonnées. C'est aussi au nom de cette solidarité que des personnes s'engagent pour le respect du droit à la différence : tous les humains quelques soient leurs convictions politiques, religieuses, sont inclus dans cette solidarité.

Ce n'est pas toujours facile. C'est même souvent très difficile et les impasses qui en découlent sont parfois très perturbantes. En sortir, coûte beaucoup d'énergie et la tentation de renoncer est très forte. Dans ces moments-là, souvenons-nous des promesses qui nous ont été faites lors de notre baptême. Dans des moments comme ceux-là, Martin Luther disait ou écrivait toujours : « Baptizatus sum – je suis baptisé » c'est-à-dire que la promesse faite par le Christ – c'est, d'après l'auteur de l'Evangile de Matthieu, la dernière parole prononcée par le Christ - est valable en toutes circonstances : « Je suis avec vous, tous les jours, jusqu'à la fin du monde ».

*Jean-Jacques Reutenauer*

**Cantiques :**

*ALLELUIA* : 23/05, 23/10, 32/15, 23/12

EG : 202, 5, 66, 441

**Prières d'intercession :**

*ALLELUIA* page 1108 , n°2

page 1124, n°4 et 5

page 1131, n°5

page 1132, n°2